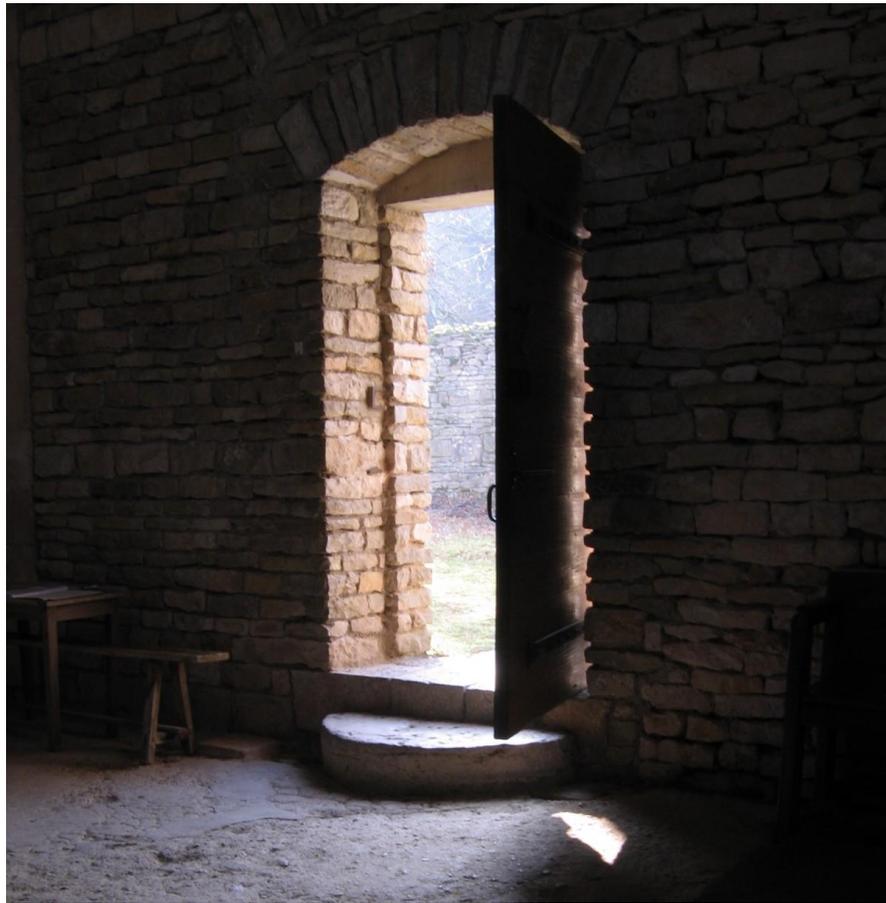


# LE REQUIEM ALLEMAND - BRAHMS



*« Comme un homme que console sa mère ainsi je vous consolerai »*

Présenté par

Les Musiciens d'Europe et Le Chœur des 3 Frontières  
Direction artistique : Jean-Marie CURTI

Avec le Parrainage de

**GDF SUEZ**

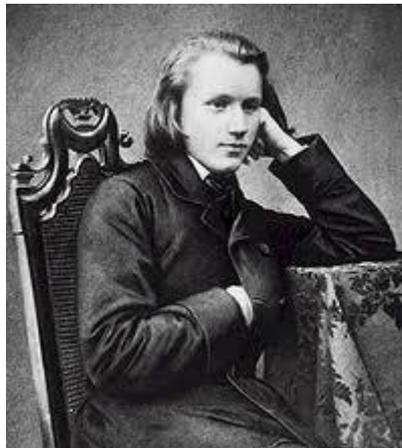
# Informations générales

Direction musicale	Jean-Marie CURTI	
Assistanat	Patrick FROESCH Mulhouse, Jean-Marie CURTI Genève	
Orchestre	MUSICIENS D'EUROPE	Formation symphonique
Chœurs	Chœur Des 3 Frontières	direction Jean-Marie CURTI
	Grand Ensemble Vocal d'Annecy	direction Pierre LAUNAY

## DATES ET LIEUX DE CONCERT

Eglise Ste Bernadette à Annecy	le 26 février 2012 à 17h
Dans le Nord et le Pas de Calais	les 3 et 4 mars 2012

## PRECISIONS A VENIR



Pour tout contact : Danièle NUBEL  
[danubel@cegetel.net](mailto:danubel@cegetel.net) - 03 89 26 84 95  
[www.choeur3f.eu](http://www.choeur3f.eu)

# Requiem Allemand – op. 45

« Plutôt qu'un Requiem Allemand j'aurais dû le titrer Requiem humain » dira Brahms en précisant ainsi tout le sens universel.

Le *Requiem* de J. Brahms a été composé non sur des paroles latines, mais sur des paroles allemandes, d'où son nom de *Requiem allemand*.

Achévé en 1868, il est le fruit d'une longue période de maturation commencée en 1857. Alors que le Requiem latin est une prière pour la paix des défunts que menacent les terreurs du Jugement Dernier, les paroles choisies par Brahms, dans les versets de la traduction de la Bible par Martin Luther, sont destinées aux vivants : la fin de l'existence terrestre, loin d'être redoutée, apporte la paix et la délivrance de toutes peines et soucis. Son œuvre s'adresse à l'humanité entière.

Par suite du choix fait par Brahms, dans les Saintes Écritures, d'épisodes se rapportant à la Vie, la Mort et l'Éternité, il a été forcément amené à faire passer à travers cette composition semi-religieuse un souffle romantique et printanier, évoquant le souvenir de ses plus beaux lieder. A côté de pensées empreintes de tristesse s'épanouissent des hymnes d'espérance, de triomphe. Brahms a tiré le plus heureux parti de ces contrastes.

Brahms n'a rien à voir avec cette Mort Baroque et superbe contre laquelle lutte l'homme dans sa terreur sacrée du jugement. La mort ne vient pas, elle est déjà là, tapie en nous, c'est elle qui « ose soudain rire en nous quand nous nous croyons au milieu de la vie » (Rilke). Dans cette conception, il n'y a pas de combat, de fuite dans l'amour - et Brahms n'était pas porté vers l'amour mais vers la charité -, aussi la mort devient quasiment douce et fraternelle et l'angoisse ne peut se résoudre que dans une sorte de consolation maternelle comme une voix de soprano séchant toutes les larmes et apaisant l'enfant affolé que nous ne cessons d'être.

## Le 1er mouvement - Chœur « Heureux les affligés » (Selig sind).

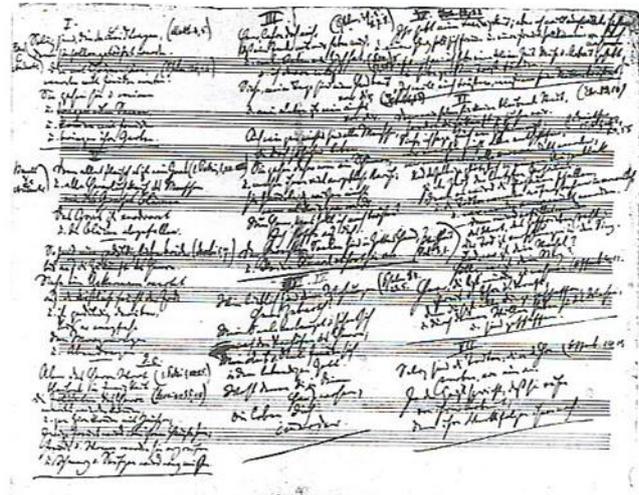
Dès l'entrée en matière, après une courte introduction de l'orchestre où dominent les altos, et violoncelles, sorte de plainte douloureuse, le chœur, dans un mouvement d'*adantino*, fait espérer doucement à ceux qui souffrent la consolation de Dieu. Pleine de tristesse et en même temps d'espérance est la phrase caressante qui s'arrête par instants, pour donner brièvement la parole aux instruments, notamment au hautbois. Puis se développe plus longuement le second motif en mineur sur les paroles : « Ceux qui sèment avec larmes moissonneront avec allégresse », et dans lequel se retrouvent, avec la phrase de l'introduction orchestrale, ces harmonies préférées par Brahms, remplies d'un sentiment profond. La mélodie, soutenue un moment par les accompagnements en triolets, sorte de pulsation de l'orchestre, s'épanouit adorablement sur les mots : « avec allégresse moissonneront ». Après une interruption du chœur, pendant laquelle les violoncelles font entendre à nouveau le motif de l'introduction, les voix s'éteignent mélodieusement et pianissimo : « Bien heureux, bien heureux ». Enfin le premier chœur reparait pour s'achever dans une courte et belle apothéose, avec l'intervention des harpes. Dans cette première partie, il est à remarquer que l'auteur a supprimé totalement les violons pour ne laisser apparaître, comme instruments à cordes, que les violoncelles et altos, et donner ainsi à l'ensemble de la trame musicale un caractère plus grave et plus solennel.

### Le 2ème mouvement - Chœur « Car toute chair » (Denn alles Fleisch).

Le petit prélude orchestral en mode de marche à  $\frac{3}{4}$  et exécuté *mezza voce*, est d'une sonorité grave et caressante tout à la fois, avec l'emploi presque constant des contrebasses en pédale et l'intervention des timbales. Il rappelle beaucoup telle ou telle page très caractéristique de Brahms, surtout dans les traits en trois croches liées des violons et des altos : c'est pour ainsi dire la signature, le monogramme du maître. Elle se développe gravement cette belle marche, pendant que le chœur, dans un superbe lamento, exprime cette triste et sombre idée : « Car toute chair est comme l'herbe et toute gloire humaine est comme l'humble fleur de l'herbe ».

La seconde partie (Lettre C), d'un mouvement plus animé « Soyez patients mes bien aimés » contraste vivement avec la précédente ; toutes deux forment une antithèse très marquée de la félicité et de la douleur. C'est un frais *lied*, dans le style d'un Noël plein de naïveté, comme Brahms en a laissé si souvent et si heureusement échapper de sa plume. Voilà une note, toute particulière, s'éloignant absolument, aussi bien par la forme que par le fond, du caractère liturgique, propre au *Requiem*, sur les paroles latines. Quel délicieux accompagnement que celui dans lequel l'auteur a su rendre par de légers staccati (flûtes et harpes) l'effet résultant du texte, indiquant que le laboureur doit patienter jusqu'à ce qu'il ait reçu *la pluie du matin* ! Et quelle adorable conclusion sur ces paroles pianissimo du chœur : « Il patiente » avec les quelques notes finales du cor, cet instrument si cher à Brahms.

Après la reprise de la marche et du premier motif choral l'orchestre et les chœurs attaquent une phrase large et grandiose, « Mais la parole reste dans l'éternité » qui se lie de suite au beau chœur final en forme de fugue : « Ils viendront les rachetés », dans lequel les instruments répondent par des accords vigoureusement accentués aux masses chorales. Remarquons le charme, la douceur qui se dégagent, à deux reprises différentes, et après les chants de triomphe, de la traduction musicale des mots « ... reposera sur eux », — et enfin la belle péroraison, où les voix, après un grand éclat, s'éteignent, accompagnées pianissimo par de ravissants traits des cordes, en gammes descendantes et montantes, soutenus par les trombones.



### Le 3ème mouvement - Baryton solo et chœur « Seigneur apprends-moi » (Herr, lehre doch mich)

Le solo que chante le baryton « Dieu enseigne-moi » est d'un style sévère et triste ; il donne très exactement l'impression du néant des choses d'ici-bas, des vanités terrestres. Le chœur reprend et accentue l'humble prière. Puis, dans une phrase plus mouvementée, plus énergique, qui est redite immédiatement par le chœur, le solo s'écrie : « Père, devant toi s'anéantissent mes jours ». Notons l'effet troublant qui se dégage après le crescendo, et l'arrêt subit de l'ensemble des voix s'éteignant sur les mots « Un rien ».

Tout ce qui suit est très dramatique, jusqu'à la courte et adorable phrase en majeur « J'espère en toi seul », dans laquelle les voix entrent successivement pianissimo, avec une phrase liée de neuf noires groupées trois par trois, pour aboutir à cette majestueuse et terrible fugue, où la pédale sur la note ré résonne et bourdonne sans interruption, pendant que les masses chorales se développent fortissimo, soutenues par les traits en croches largement détachés des instruments à cordes. C'est une page unique en son genre et qui produit un effet des plus saisissants, lorsque l'orchestre et les chœurs forment une armée nombreuse et compacte.

### Le 4ème mouvement - Chœur « Aimables sont Tes tabernacles » (Wie lieblich sind)

C'est encore dans le style tendre et gracieux du lied, ne s'éloignant pas toutefois de la gravité qui règne dans l'ensemble de l'œuvre, que Brahms a traduit ces pensées plus consolantes : Bien douces sont tes demeures, ô Dieu d'Israël ». Le charme qui enveloppe l'auditeur est encore augmenté par la richesse de l'orchestration, par cette mélodie touchante des violons (Lettre A) et ces pizzicati des violoncelles, que l'auteur a employés souvent et avec le plus heureux résultat dans le cours du *Requiem*. La phrase caressante des voix en croches liées deux à deux sur les mots « en te louant à jamais » est une sorte d'association du legato employé pour la mélodie et du staccato réservé à l'accompagnement. Ce mouvement instaure une grande sérénité, figurant le Paradis. Brahms l'a sans doute composé en pensant, avec tendresse, à sa mère disparue.

### Le 5ème mouvement - Soprano solo et chœur « Vous aussi, à présent, vous connaissez » (Ihr habt nun Traurigkeit)

Un des plus beaux solos de soprano que Brahms ait écrit. Délicieux sont les violons en sourdine, avec les petites phrases que se renvoient le hautbois, la flûte et la clarinette. Sur cette trame gracieuse et légère s'enlève le solo de soprano, reproduisant à peu près la mélodie de l'orchestre : « Vous qu'afflige la douleur espérez... » La voix semble venir de la voûte céleste pour annoncer les consolations futures ; et le chœur répond *mezza voce* : « Je vous consolerais comme une mère ». Toutes ces pages sont d'une couleur douce et légère, — une fresque de Bernardino Luini ; c'est un murmure délicieux qui s'évanouit peu à peu et idéalement sur les paroles du soprano, soutenu par les masses chorales : « Vers vous je reviendrai... je reviendrai ».

### Le 6ème mouvement - Baryton solo et chœur « Car nous n'avons ici ... » (Denn wir haben hie ...)

Voici le point culminant de la partition, la clef de voûte de l'édifice. Brahms évite la vision d'horreur du Jugement Dernier pour lui substituer un message de triomphe « La mort est engloutie dans la victoire ». Après une entrée du chœur, pleine de tristesse, sorte de lamentation ou psalmodie qu'accentuent les violons en sourdine, ainsi que les violoncelles et contrebasses en pizzicati « Nous n'avons ici de durable cité », le baryton solo annonce la résurrection dans un style large et solennel ; les voix, répondant *pianissimo*, s'élèvent par des gradations successives jusqu'à cette explosion grandiose : « Les trompettes retentiront ». C'est un déchaînement monstrueux des chœurs et de l'orchestre, « où s'agitent et se tordent à l'appel des sons, le tumultueux effarement, la terreur suprême qui condamnent à ne pouvoir se fuir elles-mêmes des âmes éperdues », et où la Vie accuse hautement son triomphe sur la Mort. La fugue qui suit, bien que très mouvementée, pâlit à côté de ce formidable chœur qui porte l'émotion à son comble.

### Le dernier mouvement - Chœur « Heureux sont les morts » (Selig sind die Toten)

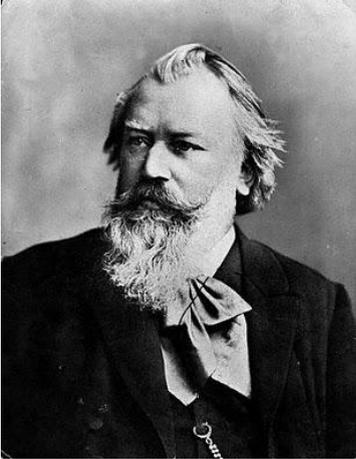
« Gloire à ceux qui meurent dans le Seigneur » chantent les voix accompagnées par l'orchestre, dont le trait persistant et consistant en une suite de notes liées deux à deux est une des formules préférées de J. Brahms et qui rappellerait le vieux et sublime Maître, qu'il a si profondément étudié, Jean-Sébastien Bach ! Puis, ce chœur s'apaise un instant pour murmurer : « Oui, l'Esprit dit qu'ils reposent de leurs souffrances », et, alors, se dessine en majeur cette délicieuse phrase chorale qui met si merveilleusement en relief le dessin des instruments à cordes en douze croches liées par groupes de six. Enfin, comme apothéose finale, retentit pour la dernière fois le beau motif du premier chœur de la partition, soutenu par les sons voilés de la harpe.

L'œuvre s'achève ainsi dans un sentiment d'espérance, de paix et de pardon, qui donne bien la synthèse de la conception du Maître. C'est ce qui fait que le « Requiem Allemand » présente un caractère unifié et monumental.

[http://fr.wikisource.org/wiki/Portraits\\_et\\_%C3%89tudes/Le\\_requiem\\_allemand\\_de\\_Johann%C3%A8s\\_Brahms](http://fr.wikisource.org/wiki/Portraits_et_%C3%89tudes/Le_requiem_allemand_de_Johann%C3%A8s_Brahms)

# Biographies

## JOHANNES BRAHMS



Né à Hambourg (Allemagne) le 7 mai 1833 d'un père musicien dans l'orchestre municipal, Johannes Brahms sera le second de trois frères. Le père de Brahms décède très vite l'oreille absolue chez son fils (ce dernier identifie n'importe quelle note instantanément). À sept ans, il commence alors à prendre des cours de piano avec Otto Cossel et donne ses premiers concerts à dix ans. Puis il change de professeur pour Eduard Marxsen, réputé dans Hambourg. Celui-ci détecte le génie de l'enfant et lui fait découvrir Johann Sebastian Bach, Wolfgang Mozart et Ludwig van Beethoven. Il lui enseigne également la théorie musicale.

À 17 ans, Brahms rencontre Eduard Hoffmann, dit Remenyi, violoniste hongrois. En 1853, malgré de violentes disputes, les deux amis commencent une tournée de concerts triomphaux (ils jouent même devant le roi, grâce à la recommandation du violoniste virtuose Joseph Joachim).

Le violoniste familiarisera Brahms avec la musique tzigane et ce dernier utilisera dans son œuvre quelques mélodies de ce genre. Puis Brahms rencontre Franz Liszt à Weimar mais l'entrevue se passe mal : alors que le pianiste virtuose admire et complimente son visiteur, ce dernier semble déçu et donne l'air de s'ennuyer. F. Liszt, vexé, sort de la pièce. Brahms et Remenyi se séparent alors, et l'Allemand est invité par J. Joachim à donner des conférences à l'université de Göttingen.

Toujours recommandé par son ami, Brahms part à Düsseldorf pour rendre visite à Robert Schumann, qu'il connaissait déjà un peu. Le couple Schumann (Robert et Clara) deviennent ses amis dès la première entrevue, le 30 septembre 1853, et le resteront jusqu'à la fin (Brahms et Clara ont sans doute eut une relation, mais elle restera platonique). En 1854, Schumann est interné à cause de crises de folie (il y décédera en 1856). J. Joachim et Brahms s'associent alors à la veuve pour donner des concerts afin de l'aider à subvenir à ses besoins. À la mort de Schumann, Brahms quitte Düsseldorf.

De 1857 à 1859, il est chef des chœurs à la cour de Detmold et enseigne à des princesses. Son salaire est donc confortable. Son Concerto pour piano (op. 15, 1858) provoque l'hostilité du public deux fois de suite (à Detmold puis à Leipzig). S'opposant, avec J. Joachim, au "nouveau romantisme allemand" de Liszt et de Richard Wagner, il rédige avec le violoniste un manifeste qui ne fait pas l'unanimité.

En 1862, Brahms se rend à Vienne, est nommé directeur de la Singakademie, et s'y installe définitivement. J. Joachim l'aide à s'introduire dans les milieux musicaux. En 1865, la perte de sa mère lui inspire le Requiem allemand opus 45, chef d'œuvre d'équilibre et du contrepoint. Entre 1866 et 1868, il part pour une tournée en Europe. En 1870, il fait la connaissance de Hans von Bülow, qui commence à le soutenir après l'avoir critiqué.

Johannes Brahms est atteint d'un cancer du foie et meurt à Vienne le 3 avril 1897, environ un an après Clara Schumann, très apprécié de tout Vienne. Perfectionniste et longtemps complexé par Beethoven, il a hésité à se lancer dans la composition symphonique (sa première Symphonie en Ut mineur ne sera créée qu'en 1876; la seconde (parfois appelée "Pastorale"), op. 73 en ré Majeur, un an après; la troisième, op. 90 en fa Majeur, en 1883, etc.). Brahms devint un musicien respecté dans le monde entier. Il aidera, comme Schumann avait fait pour lui, un autre compositeur à se faire éditer et connaître : Antonin Dvorak.

<http://www.symphozik.info/Johannes+Brahms,27.html>

## JEAN-MARIE CURTI



Chef d'orchestre suisse, Jean-Marie Curti est né à Montreux. Après une formation littéraire à Fribourg, il effectue ses études musicales dans diverses villes d'Europe dont l'Accademia Chigiana de Sienne. Etabli à Genève, il fonde en 1975 l'Atelier Instrumental et, en 1982, l'Opéra-Studio de Genève.

Jean-Marie Curti dirige durant vingt ans un chœur de chambre, le Cantus Laetus. En 1995 naît une nouvelle formation de musique médiévale, Campus Stelle. Il est également nommé à la tête des Musiciens d'Europe, un orchestre en résidence aux Dominicains de Haute-Alsace (Guebwiller)

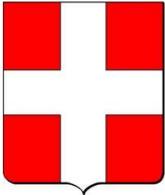
durant 10 ans, actuellement en résidence en Belgique et parrainé par GDF SUEZ. Le Chœur des 3 Frontières lui demande dès 2001 une direction régulière.

Durant plusieurs années, directeur artistique de l'Abbaye de Bonmont en Suisse, chef invité permanent des CERN Choir & Orchestra durant six ans, puis de l'Orchestre des Jeunes du Nord/Pas-de-Calais (Lille), Jean-Marie Curti l'est maintenant régulièrement dans toutes les régions de Suisse, de France, à Paris, en Italie, en Espagne, en Allemagne, en Belgique, en Chine, en Ukraine et en Pologne. Il a dirigé les concerts de musique classique aux Fêtes de Genève avec un grand orchestre ad hoc Europa Musa durant plusieurs années, avant de déplacer cette action d'été à Morzine (Haute-Savoie).

Par ailleurs, chanteur haute-contre, organiste titulaire à Hermance/Genève, Jean-Marie Curti est également compositeur : le « Jeu de l'esprit », opéra d'église ; « L'appel », ballet avec percussions ; « L'espoir des fous », cantate pour chœur et orchestre ; « Candide », opéra-comique sur le fameux conte de Voltaire ; « Le grand Tétrast », opéra pour 600 interprètes ; « T'es fou, Nicolas », théâtre musical avec cor des Alpes ; un opéra pour la commune de Vernier : « Les chercheurs d'or »... Il a donné à Paris sa musique de scène pour « Clitandre » de Pierre Corneille grâce à Serge Lipszyc ; il a créé à Genève un poème symphonique sur les « Béatitudes » avec Michaël Lonsdale.

Jean-Marie Curti a également édité divers travaux musicologiques sur le Moyen Age. Il anime régulièrement des stages sur les origines et l'évolution du drame liturgique ainsi que de grandes actions pédagogiques sur plusieurs mois, liées à la réalisation d'un opéra par exemple.

## ANNECY



La ville d'Annecy est située dans le nord des Alpes françaises, entre Chambéry et Genève, dans la région Rhône-Alpes. Elle est bordée par le lac qui porte son nom.

La ville d'Annecy est composée de deux parties : du nord au sud-ouest s'étend la partie plate et urbanisée alors qu'au sud-est, s'élève la montagne du Semnoz, peu peuplée.



Préfecture du département de la Haute Savoie, Annecy conquiert le cœur des voyageurs par son centre-ville authentique, ses canaux et les couleurs flamboyantes de son lac.

Souvent qualifiée de "Venise des Alpes", Annecy peut se visiter toute l'année : l'hiver pour les amoureux de neige et de sports d'hiver, l'été pour ceux qui préfèrent baignade et sports aquatiques. Annecy est une destination agréable dans une région qui regorge d'activités. Une porte d'entrée vers le monde savoyard et sa délicieuse cuisine.

<http://www.geo.fr/voyages/guides-de-voyage/europe/france/rhone-alpes/annecy>

## NORD - PAS DE CALAIS



Terre-frontière riche d'abondantes ressources, tiraillée entre Saint-Empire Romain Germanique et France, le Nord-Pas de Calais fut, jusqu'en 1945, le terrain de toutes les invasions. Des conditions qui formèrent un peuple industriel, dur à la tâche, fier de sa puissance et de ses résistances mais ouvert à tous les échanges et au meilleur de toutes les cultures. L'Histoire a laissé sa trace sur les façades des bâtiments et au fil des rues, on peut lire aisément les marques des années passées.

Au travers de ses villes, l'on s'imprègne de l'atmosphère particulière où le baroque flamand et les façades « à la française » côtoient l'esprit de Matisse, Carpeaux, Watteau et de tous ces enfants du Nord qui ont laissé des chef-d'œuvres au monde.



Avec ses activités industrielles concentrées en quelques pôles, le Nord-Pas de Calais laisse ouvert l'essentiel de sa terre à la nature. Chemins de randonnée balisés, circuits de découverte ponctués de haltes gourmandes et culturelles, littoral protégé aux Caps, pointes, crans et platiers préservés, bocages et vallées intimes, marais, rivières et fleuves côtiers enserrés de bois et de bosquets, vastes plateaux ruraux, collines et monts pentus parcourus de routes sinueuses, territoires préservés par trois Parcs Naturels Régionaux...

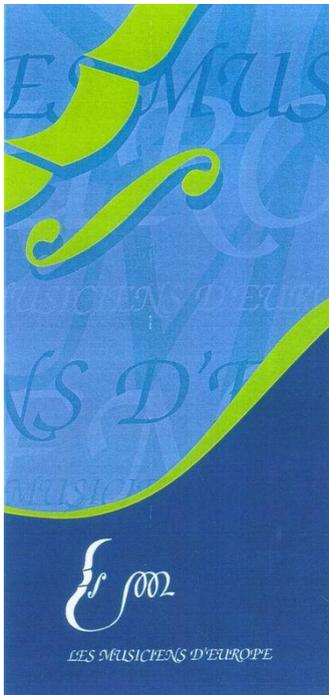
<http://www.tourisme-nordpasdecalais.fr/tourisme/sites-et-monuments.html>

## LES MUSICIENS D'EUROPE

La conception des MUSICIENS D'EUROPE trouve son origine dans la rencontre d'instrumentistes provenant de différents pays d'Europe réunis lors d'une prestation en Belgique pendant l'été 1994. Le succès de cette première rencontre, tant sur le plan musical qu'humain, a incité les initiateurs à créer un orchestre qui par la pratique de la culture et de la musique, est devenu un ensemble où les idéaux d'humanisme et de paix en Europe sont, d'emblée, mis en pratique.

Ainsi, abolissant les clivages culturels, nationaux, sociaux, linguistiques et des générations, des musiciens chevronnés, professionnels ou non, professeurs ou étudiants de conservatoire, se réunissent en trois ou quatre sessions de travail par an pour pratiquer un répertoire original. L'orchestre s'est déjà produit en Belgique, en France, au Luxembourg, en Allemagne, en Suisse, en Pologne, en Ukraine et également en Chine.

La formation variable de l'orchestre lui permet de s'associer aux besoins particuliers d'organisations diverses. Musique de chambre, l'opéra en fosse, l'oratorio, petites formations professionnelles pour accompagner tant le ballet que le cinéma muet, pour assurer les grandes œuvres du répertoire comme pour partir sur des chemins imprévus, à la découverte de nouvelles idées, telles que les miniatures et curiosités ou encore les récits, mythes et légendes.



Les MUSICIENS D'EUROPE et leur chef Jean-Marie Curti veulent aussi agrandir leur champ d'activité en développant des actions en direction de la jeunesse. A cette fin, ils proposent de combiner un concert dans une ville à une « leçon d'orchestre » au cours de laquelle les jeunes (enfants et adolescents) assistent à une répétition publique ou appréhendent l'univers sonore d'une œuvre impressionniste, la structure d'un concerto, la magie des couleurs de l'orchestre...

Les MUSICIENS D'EUROPE sont présidés par Dominique VINCENT, Basel.

Ils Bénéficient d'un parrainage de GDF SUEZ avec un contrat triennal.

VISITEZ NOTRE SITE : [WWW.LESMUSICIENSDEUROPE.EU](http://WWW.LESMUSICIENSDEUROPE.EU)

## CHŒUR DES TROIS FRONTIÈRES – WWW.CHOEUR3F.EU



Le Chœur des Trois Frontières – Dreiländerchor- est né en 2001 pour présenter aux Dominicains de Haute Alsace le « Requiem de Verdi » avec l'Orchestre des Musiciens d'Europe sous la direction du chef suisse Jean-Marie Curti.

Auparavant, il avait déjà fait l'expérience très réussie de l'opéra de W-A Mozart « la Flûte Enchantée » en 2000.

Suivant les œuvres, le nombre des choristes de nationalités allemande, suisse et française varie entre 45 et 70 exécutants. Le chœur fonctionne par sessions de plusieurs week-ends pour monter l'œuvre choisie. Depuis sa création jusqu'en mai 2008 le Chœur des Trois Frontières est resté un partenaire privilégié des

Dominicains de Haute Alsace à Guebwiller. Il s'est constitué en Association le 5 novembre 2006 et vole dorénavant de ses propres ailes.

Quelques réalisations

- *Le Requiem de G. Verdi* 2001/02
- *Carmina Burana de Carl Orff* 2003
- *Le Messie de G-Fr. Haendel* 2004
- *Les Saisons de J. Haydn* 2005
- *La Messe en ut mineur de W-A. Mozart* 2006
- *Le Paradis et la Péri de Robert Schumann* 2007
- *Les 7 péchés capitaux K. Weill/ Lady Be Good G. Gershwin* 2008  
*Dominicains de Haute Alsace à Guebwiller*
- *Le Requiem de M. Duruflé* *Eglise St Léger d'Oberhergheim,* 2008  
*Eglise St Jean Baptiste d'Illzach,* 2010  
*Eglise Rixheim St Léger Rixheim* 2011
- *Deux opéras de Franz Curti, en version de concert* 2005  
*Die Gletscherjungfrau*  
*Lili-Tsee au Victoria Hall de Genève*
- *Le Jeu de Daniel-Opéra médiéval en plain chant du XIIIème siècle.* 2007/08  
*Eglise Saint-Léger de Guebwiller*  
*Basilique de Thierenbach*  
*Eglise Notre-Dame de Guebwiller*  
*Cathédrales de Valence et Genève*  
*Eglise Saint Pierre le Jeune de Strasbourg*
- *Neue- und Liebeslieder Walzer op.65 et 52 de Johannes Brahms* 2007
- *et Messe in C op.86 de Ludwig van Beethoven* 2007  
*en Chine ; à Shanghai et à Tianjin*  
*Temple St Etienne de Mulhouse*  
*Espace 110 à Illzach*
- *Gala VERDI avant la finale de l'Eurofoot, Plainpalais, Genève,* 2008
- *Motets de la Famille Bach*  
*Eglise St Jean-Baptiste, Illzach,* mars 2009  
*Eglise St Léger, Oberhergheim,* mai 2009  
*Eglise St Martin, Pfaffenheim,* juin 2009  
*Eglise protestante de Barr,* septembre 2009  
*Eglise St Laurent, Sausheim,* octobre 2009  
*Eglise St Gall, Nidermorschwihr,* novembre 2009  
*Temple St Etienne, Mulhouse,* décembre 2009  
*Basilique Notre-Dame de Thierenbach,* avril 2010
- *Vêpres de Rachmaninov*  
*Eglise St Etienne, Mulhouse* décembre 2010  
*Eglise de Montbéliard* janvier 2011  
*Abbatiale d'Ebersmunster* mai 2011
- *Messe en si de JS Bach*  
*Eglise St Seurin, Bordeaux* mai 2011  
*Eglise protestante de Barr* mai 2011  
*Temple St Etienne, Mulhouse* mai 2011

## Le Groupe GDF SUEZ

GDF SUEZ inscrit la croissance responsable au cœur de ses métiers pour relever les grands enjeux énergétiques et environnementaux : répondre aux besoins en énergie, assurer la sécurité d’approvisionnement, lutter contre les changements climatiques et optimiser l’utilisation des ressources. Le Groupe propose des solutions performantes et innovantes aux particuliers, aux villes et aux entreprises en s’appuyant sur un portefeuille d’approvisionnement gazier diversifié, un parc de production électrique flexible et peu émetteur de CO2 et une expertise unique dans quatre secteurs clés : le gaz naturel liquéfié, les services à l’efficacité énergétique, la production indépendante d’électricité et les services à l’environnement.

### SOLIDARITE

GDF SUEZ soutient la volonté des Musiciens d’Europe d’agrandir leur champ d’activité en développant des actions au jeune public. Dans ce but, ils combinent un concert dans une ville à « une leçon d’orchestre » au cours de laquelle enfants et adolescents assistent à une répétition publique, et appréhendent la musique classique sous toutes ses formes. Concrètement l’apport financier de GDF SUEZ depuis plus de deux ans a déjà permis de toucher plus de 3 000 enfants.

Pour permettre à chacun d’accéder à la culture GDF SUEZ s’engage pour la protection et la valorisation du patrimoine. Le Groupe soutient des grandes institutions culturelles comme le Musée Magritte à Bruxelles, le Centre Pompidou à Metz, le Palais des Beaux Arts et le Théâtre de la Monnaie à Bruxelles ainsi que de grands événements culturels. Tout est possible quand l’énergie est là. Il suffit de fédérer les compétences et de faire jaillir les innovations, dans le respect des valeurs environnementales du Groupe.

*L’enjeu : préserver le passé pour construire ensemble un avenir durable.*

Le Groupe compte 215 000 collaborateurs pour un chiffre d’affaires en 2010 de 84.5 milliards d’euros.

**GDF SUEZ**

REDÉCOUVRONS L’ÉNERGIE